

## BRUXELLES

SOUS

LA BOTTE ALLEMANDE

par **Charles TYTGAT**

**8 décembre 1916.**

On continue, dans certains milieux bruxellois, à faire une propagande active pour décider le public à refuser de se rendre aux éventuelles convocations des Allemands relatives aux déportations. Cette propagande, manifestement organisée par la **Libre Belgique**, se fait surtout par voie de circulaires. J'en ai reçu pour ma part, ces jours derniers, deux ; en voici le texte :

**TENEZ BON !**

**BRUXELLOIS ! TENEZ BON !**

**Les gouvernements neutres protestent ! (Note)**

**Le Pape intervient en notre faveur !**

**Les journaux hollandais ne nous parviennent plus que très rarement !**

**Les Trade-Unions américaines se lèvent contre l'esclavage que les Allemands veulent nous imposer!**

**BRUXELLOIS ! TENEZ BON !**

**Il dépend de votre ténacité de sauver la Belgique de l'esclavage et du déshonneur !**

**Si on veut nous emmener, qu'on vienne nous**

***arracher un à un de nos foyers, de nos mansardes.  
de nos quartiers !***

***Ni patron, ni ouvrier, ni prêtre, ni employé, ni  
chômeurs, ni non-chômeurs ! Personne ne se  
présente !***

***Qu'on nous arrête tous !***

***Nous sommes tous solidaires !***

***Plutôt tous que quelques-uns !***

## ***L'UNION FAIT LA FORCE !***

***\* \* \****

La deuxième circulaire, sortie des mêmes presses, ainsi qu'il appert de la disposition typographique (cf. **infra**), est ainsi conçue :

### ***DES ACTES !***

***Les évêques ont jeté le cri d'alarme ! (Note)***

***La magistrature et le barreau (Note) ont flétri  
les mesures de l'occupant!***

***Députés et sénateurs ont protesté ! (Note)***

***Les administrations communales ont résisté !  
(Note)***

***Les syndicats (Note) patronaux et les ouvriers  
ont vengé l'honneur de la classe ouvrière !***

***Bravo ! Nous avons entendu la voix unanime  
de la Belgique !***

***Mais l'heure des protestations platoniques est  
passée ! L'heure de l'action sonne !***

***Ni la magistrature, ni le barreau !***

***Ni les députés, ni les sénateurs !***

***Ni les fonctionnaires, ni le clergé !***

***Ni le personnel enseignant !***

***Ni les employés de banque !  
Ni les ouvriers, ni les patrons !  
Ni chômeurs, ni non-chômeurs !  
Personne ne se présentera !  
Nous sommes tous solidaires !***

***Celui qui se présentera, soit fonctionnaire, soit employé, soit magistrat ou avocat, soit prêtre ou instituteur, soit ouvrier ou patron, soit chômeur, soit non-chômeur,***

***EST UN TRAITRE !***

***Il n'y a plus que des Belges qui ne veulent pas être des esclaves !***

Ou je me trompe fort, ou ces appels resteront vains ; le jour où les Allemands en donneront l'ordre, l'immense majorité des Bruxellois obéira. Aura-t-elle tort ? Je n'oserais ni le prétendre, ni le contester.

Pour tâcher de voir clair dans cette affaire, j'ai rangé d'un côté les arguments *pour*, de l'autre les arguments *contre*.

*Pour* : résistance équivaldrait à un beau et noble geste, attestant que les Bruxellois ne veulent pas se laisser faire. Cela ne pourrait manquer d'être remarqué chez les neutres (**Note** : Brand Whitlock pour les Etats-Unis et marquis de Villalobar pour l'Espagne). Cela aurait en outre l'avantage de compliquer considérablement la besogne des Allemands qui seraient obligés de visiter les maisons une et une. Il en coûterait aux récalcitrants de

l'amende et de la prison ? ... Tant pis ! Ce sont des inconvénients personnels et qu'est-ce qu'un inconvénient personnel au regard de l'intérêt général ?

*Contre* : Bruxelles n'est pas la Belgique entière ; si un embryon de résistance collective peut s'organiser dans une grande ville où il est difficile d'en découvrir l'âme, il en va tout autrement dans les petites localités où non moins que dans la capitale on exècre les Allemands et les mesures qu'ils ont prises, et où cependant l'on n'a pas résisté. Pourquoi risquer de provoquer une comparaison, fâcheuse parce que inexacte, entre les sentiments de la province et ceux de la capitale, alors que tous les Belges sont unanimes dans leur haine contre l'opresseur ? L'impression chez les neutres ne serait pas unanimement favorable.

Supposons admis que les Allemands, par suite de notre résistance, doivent mettre deux fois autant de temps à aller recenser les habitants chez eux qu'ils n'en auraient mis autrement ; où est l'avantage durable ? Il ne faut pas d'ailleurs s'exagérer les difficultés qu'ils rencontreraient de ce chef : qu'ils interdisent, pendant trois jours seulement, aux Bruxellois de sortir de chez eux et mettent ce temps à profit pour visiter les maisons à l'aide des listes de la population qui sont en leur possession

et tout sera dit ...

Puis il y aura des sanctions, car il faudrait, n'est-ce pas, ne pas connaître les Allemands pour s'imaginer qu'une éventuelle résistance collective pût demeurer impunie. Cette sanction peut se traduire par l'arrestation et la déportation des récalcitrants. Dans ce cas, j'approuve qu'on s'y expose, puisqu'il n'en devrait résulter qu'un inconvénient personnel. Mais cette sanction se traduira bien plus vraisemblablement par des amendes et ces amendes, on peut le tenir pour assuré, seront proportionnelles à la situation de fortune du délinquant. Avons-nous intérêt à grossir de nombreux millions le trésor de guerre de l'empire allemand ? Qu'on n'objecte pas que la moitié de nos concitoyens sont ruinés et ne pourraient payer, car cela n'est vrai qu'en apparence. La vérité est que, même ruinés, nous avons presque tous encore des meubles ; or, nous voyons tous les jours la brocante d'outre-Rhin s'abattre, dans les salles de vente, sur les objets mis à l'encan par la rapacité de nos dominateurs ...

Enfin, ne pas se présenter, c'est se condamner à ne plus sortir de chez soi, se résigner, pour tous ceux qui gagnent leur vie par leur travail, à devenir des chômeurs volontaires. On sait, en effet, que la carte d'identité de tout Belge appelé au contrôle

précédant une déportation éventuelle, doit porter un visa. Sans ce visa, aucune carte n'est valable et jusqu'ici, dans toutes les localités où l'appel a eu lieu, les « *polizei* » ont reçu ordre de la réclamer systématiquement aux passants dans la rue.

Alors ? Alors je suis très perplexe et commence à trouver que les moulons de Panurge ont du bon.

(encore) **8 décembre 1916.**

M. Edmond Picard (**Note**) vient, une fois de plus, si j'ose risquer cette comparaison antizootologique, de couper la queue de son chien. Dans une interview, reproduite par la **Belgique** de ce jour – avec quelle joie, on le devine –, il se prononce en faveur de la paix. Cet impénitent autant que talentueux bavard, plutôt que de se résigner plus longtemps à ne pas faire parler de lui, a saisi avec empressement l'occasion d'une visite que lui faisait je ne sais quel délégué de je ne sais quelle vague association en faveur de l'expansion du théâtre belge, pour exposer à ce matuvu que la guerre actuelle n'est autre chose que « *le meurtre haineux, l'obstination stupide qui compromet, un peu plus chaque jour, l'avenir* ».

« (...) *Je voudrais* – a-t-il dit encore – *que*

*quelqu'un parcourût, l'Europe comme le (sic) Dante parcourut la campagne florentine, en criant éperdument : La paix, la paix, la paix ! ... Qu'on s'abouche pour arriver à cette paix nécessaire! Qu'on renonce à la forfanterie des victoires quasi impossibles ! Qu'on se rende à l'évidence et qu'il y ait des âmes courageuses pour crier partout, partout, sans hésitation et sans crainte : La paix, la paix, la paix ! »*

Monsieur le Matuvu a beaucoup goûté ce langage ; il approuve fort M. Picard et nous le fait savoir en termes congrus ...

Pauvre Picard ! ...

Le même jour, à quelques heures d'intervalle à peine, paraissait le numéro (antidaté) du **Bruxellois**, l'organe de la *Kommandantur*, qui terminait un des deux ou trois articles qu'il publie chaque jour en faveur de la paix, par ces lignes :

*« Heureusement que notre bon sens national s'est ressaisi et que tous les prédicateurs de haine, laïques ou autres, et tous les patriotards pointus, intéressés ou butés, leurs suppôts, ne réussiront plus à enrayer les aspirations populaires.*

*Bientôt toute la Belgique (!) fera comprendre aux gens du Havre que, sous peine d'être reniés comme Belges, eux aussi devront accepter l'idée de mettre fin au massacre de ce qui reste de l'armée belge, depuis longtemps passée au rang d'une simple section de l'armée anglaise, où elle est, d'ailleurs, aux ordres de sir Douglas Haig, comme de vulgaires mercenaires australiens ou des sauvages Gourkhas de l'Indoustan. »*

Oh ! oui, pauvre Picard !

(pages 152-157)

<http://uurl.kbr.be/1008367?bt=europeanaapi>

### Notes de Bernard GOORDEN.

En ce qui concerne les démarches des « neutres » voir, par exemple le **Document N°155 / Télégramme N°5** (Madrid, 23 novembre 1916) de monsieur Amalio **GIMENO** y Cabañas, Ministre d'Etat au **Marquis** Joaquín Carrillo de Albornoz **de FAURA**, Chargé d'Affaires d'Espagne au Havre.

<http://www.idesetautres.be/upload/19161123%20DOCUMENT%20155%20TELEGRAMME%205%20GIMENO%20FAURA%20DEPORTATIONS%20OUVRIERS%20BELGES%20EN%20ALLEMAGNE.pdf>

Voir le ***Cri d'alarme des évêques belges à l'opinion publique*** (du 7 novembre) par exemple dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** de Louis GILLE, Alphonse OOMS et Paul DELANDSHEERE du 16 novembre :

<http://www.idesetautres.be/upload/19161116%2050%20MOIS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

La lettre du **Barreau** de Bruxelles au Gouverneur-général von Bissing, du 11 novembre, a été reproduite en langue française dans les mémoires de **Brand Whitlock** :

<http://www.idesetautres.be/upload/19161111%20BARRAU%20BISSING%20BRAND%20WHITLOCK%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE%201916%20CHAPITRE%2026.pdf>

Ont, au moins, protesté auprès du Gouverneur-général von Bissing les **députés et sénateurs** (lettres reproduites en langue française dans les mémoires de **Brand Whitlock**) :

du **Hainaut**, le 2 novembre :

<http://www.idesetautres.be/upload/19161102%20MONS%20MANDATAIRES%20BRAND%20WHITLOCK%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE%201916%20CHAPITRE%2026.pdf>

et le 27 novembre :

<http://www.idesetautres.be/upload/19161127%20MONS%20MANDATAIRES%20VON%20BISSING%20BRAND%20WHITLOCK%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE%201916%20CHAPITRE%2026.pdf>

de la province d'**Anvers**, le 7 novembre :

<http://www.idesetautres.be/upload/19161107%20ANVERS%20MANDATAIRES%20VON%20BISSING%20BRAND%20WHITLOCK%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE%201916%20CHAPITRE%2026.pdf>

au niveau du Parlement national, le 9 novembre :

<http://www.idesetautres.be/upload/19161109%20PARLEMENTAIRES%20VON%20BISSING%20BRAND%20WHITLOCK%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE%201916%20CHAPITRE%2026.pdf>

Ont protesté auprès du Gouverneur-général von Bissing, parmi de nombreuses **administrations communales**, celle de Bruxelles-ville par la voix de son Collège des Bourgmestre et Echevins, (notamment lettre du 17 novembre reproduite en langue française dans les mémoires de **Brand Whitlock**) :

<http://www.idesetautres.be/upload/19161117%20BRUXELLES%20COLLEGE%20VON%20BISSING%20BRAND%20WHITLOCK%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE%201916%20CHAPITRE%2026.pdf>

Protestation des **industriels belges** contre les déportations dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** du 13 novembre 1916 :

<http://www.idesetautres.be/upload/19161113%2050%20MOIS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Première lettre des **Syndicats Socialistes** et Indépendants du 30 octobre 1916, relative aux déportations et adressée au Gouverneur-général von Bissing (reproduite en langue française dans les mémoires de **Brand Whitlock**) :

<http://www.idesetautres.be/upload/19161030%20SYNDICATS%20SOCIALISTES%20VON%20BISSING%20BRAND%20WHITLOCK%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE%201916%20CHAPITRE%2026.pdf>

Deuxième lettre des **Syndicats Socialistes** et Indépendants du 14 novembre 1916, relative aux déportations et adressée au Gouverneur-général von Bissing, répondant à sa lettre du 3 novembre (reproduite en langue française dans les mémoires de **Brand Whitlock**) :

<http://www.idesetautres.be/upload/19161114%20SYNDICATS%20SOCIALISTES%20VON%20BISSING%20BRAND%20WHITLOCK%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE%201916%20CHAPITRE%2026.pdf>

« *Protestation de la Confédération générale des **syndicats chrétiens** de Belgique* » du 15 novembre 1916 :

<http://www.idesetautres.be/upload/19161115%20CONFEDERATION%20SYNDICATS%20CHRETIENS%20von%20BISSING.pdf>

Louis GILLE, Alphonse OOMS et Paul DELANDSHEERE parlent longuement de M. Edmond **Picard** en dates des 13 et 15 décembre dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** :  
<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

Illustration de la « *deuxième circulaire* » extraite (page 761) de Hans VANDEN BOSCH, Michaël AMARA et Vanessa D'HOOOGHE (sous la direction de Pierre-Alain TALLIER) ; ***Guide des sources de la première guerre mondiale en Belgique / Archievenoverzicht betreffende de Eerste Wereldoorlog in België*** ; Bruxelles ; Archives Générales du Royaume / Algemeen Rijksarchief ; 2010, volume 1, 768 pages (« *Etudes sur la Première Guerre Mondiale / Studies over de Eerste Wereldoorlog / Studies on World War One* », N°17 ; avec des illustrations choisies, pp.721-768):  
[http://extranet.arch.be/arch/publications/archievenoverzicht\\_guide\\_sources\\_wwi\\_vol1.pdf](http://extranet.arch.be/arch/publications/archievenoverzicht_guide_sources_wwi_vol1.pdf)

## DES ACTES !

Les Evêques ont jeté le cri d'alarme !  
La magistrature et le barreau ont flétri les  
mesures de l'occupant !

Députés et sénateurs ont protesté !  
Les administrations communales ont résisté !  
Les syndicats patronaux et ouvriers ont  
vengé l'honneur de la classe ouvrière !

Bravo ! nous avons entendu la voix unanime  
de la Belgique !

Mais l'heure des protestations platonique  
est passée ! L'heure de l'action sonne !

Ni la magistrature, ni le barreau,  
Ni les députés, ni les sénateurs !  
Ni les fonctionnaires, ni le clergé,  
Ni le personnel enseignant,  
Ni les employés des banques,  
Ni les ouvriers, ni les patrons,  
Ni chomeurs, ni non-chomeurs.

*personne ne se présentera !*

Nous sommes tous solidaires !

Celui qui se présente, soit fonctionnaire  
ou employé, soit magistrat ou avocat, soit  
prêtre ou instituteur, soit ouvrier ou patron,  
soit chomeur soit non-chomeur

## EST UN TRAITRE

Il n'y a plus que des Belges qui ne veulent pas être des esclaves !

46

© AGR-ARA

Hiertegen kwam een storm van protest zowel in binnen-als in buitenland /  
Tant à l'intérieur du pays qu'à l'étranger, une tempête de protestations s'élève  
contre les déportations (Coll. icono. CAG).